

Vous n'aurez pas nos têtes

Un hussard est tombé. Sa tête a roulé. Dans ce pays, on a décapité des rois et des tyrans, quelques révolutionnaires. Qui aurait cru qu'un enseignant perdrait la sienne, quarante ans après l'abolition de la peine de mort, pour avoir voulu faire réfléchir ses élèves ?

Ce renversement, si symbolique, nous remplit d'effroi. Après tant d'attentats et de morts, nous devrions être habitués. Et pourtant non, chaque fois c'est pire.

La République se sait en danger. Comme elle l'était lorsque des forces obscurantistes ont voulu la renverser. Ce sont les instituteurs et les institutrices, nos enseignants, à qui l'on doit d'être des citoyens éclairés et non des sujets. S'en prendre à eux, c'est s'en prendre à nous tous, à la raison et à l'espoir. *Les journalistes peuvent alerter, les policiers peuvent arrêter, mais nous ne sortirons jamais de ce cauchemar si les professeurs ne peuvent vacciner la prochaine génération contre ces propagandes qui nous déchirent.* L'antidote, nous le savons, exige d'expliquer, inlassablement, l'histoire de ce pays, comment nous avons arraché nos libertés, l'importance d'endurer la divergence et l'offense, le blasphème et l'atteinte au sacré, sans répondre par la violence. C'est ce qui fonde notre liberté d'expression et toutes celles qui en découlent.

"QUI N'EST PAS LIBRE NE PEUT FORMER DES CITOYENS LIBRES."

Un critique littéraire a osé tweeter, au lendemain de l'attentat, qu'il y aurait "des morts atroces" tant qu'on défendra le droit de blasphémer, en citant bien sûr une professeure de Berkeley. On hésite entre vomir et pleurer. *Ce sont les tueurs qui provoquent ces morts, pas l'usage de nos libertés.* Faire passer les victimes pour les bourreaux, voilà ce qui encourage les bourreaux à recommencer. Rien n'est plus vital, plus urgent, que remettre la pensée à l'endroit. Cette pédagogie devrait obséder l'école laïque. Ce n'est pas un écart ni un excès, c'est sa raison d'être, sa mission la plus sacrée.

Pour y parvenir, la République a besoin de tous ses hussards, héritiers de Ferdinand Buisson. Protestant et franc-maçon, il s'est battu toute sa vie pour que l'école publique laïque puisse transmettre l'esprit critique et protéger les élèves issus de minorités religieuses du catéchisme dominant. Il insistait pour qu'on forme les enseignants :

"Qui n'est pas libre ne peut former des citoyens libres."

Samuel Paty voulait former des esprits libres. Il en est mort, décapité par un fanatique de 18 ans.

Qui l'a convaincu que l'école laïque persécutait les musulmans comme on opprime les Ouïghours ou les Tchétchènes ? Qui lui a mis cette idée dans le crâne ?

IL FAUT UN VÉRITABLE OBSERVATOIRE DE LA LAÏCITÉ

Un père de famille a sonné la charge contre l'enseignant dans une vidéo, en clamant qu'on aurait montré une photo d'homme nu censé représenter Mahomet à sa fille, avant d'en appeler au Collectif contre l'islamophobie et à sa meute. Tout était faux. Il devra en répondre, lui et les autres parents d'élèves, pour mise en danger de la vie d'autrui. Il faut aussi enquêter pour savoir si la hiérarchie a soutenu cet enseignant, comme elle aurait dû, contre cette mise en danger.

Puis il faudra se décider, pour de bon, à mener la bataille culturelle. Obliger les réseaux sociaux à réguler l'incitation au lynchage. Démanteler les officines de désinformation comme le *CCIF* et *BarakaCity*. Demander des comptes à leurs idiots utiles, à ces imbéciles qui confessionnalisent la jeunesse et lui apprennent à s'offenser de tout, à ces journalistes et à ces politiciens cyniques qui amalgament la liberté d'expression, la laïcité et la lutte contre le terrorisme avec une "guerre contre les musulmans".

Il nous faut, pour de bon, un véritable Observatoire de la laïcité. Pour surveiller ces campagnes d'intoxication au lieu de les relayer !

Commençons par demander à tous les élèves et à leurs enseignants de regarder ensemble le documentaire de Daniel Leconte sur le procès de *Charlie Hebdo* et l'affaire des caricatures :

"C'est dur d'être aimé par des cons".

Tout y est dit. Tout y est conté. Les enfants comprendront. Les adultes qui veulent continuer à leur laver le cerveau, nous les combattons. Nous ne perdrons pas nos têtes parce que des fous veulent l'arracher.

Nous continuerons à vivre, à rire et à penser.

Par [Caroline Fourest](#)